

Les gueux rennais rentrent à la niche

Comme nous l'avions prévu, la pseudo rébobolution sociale du printemps dernier à atteint ses limites. Avec le soutien des autorités et un peu de persévérance, nous en sommes venus à bout.

Spasmes

À l'heure de faire le bilan de la rentrée, le constat est net et sans bavure : comme dans le reste du pays, les mouvements des gueux rennais ne passeront pas l'hiver. Un petit défilé pour l'honneur, et retour au bercail. Ce n'est pas les trois ou quatre fanatiques qui persistent à animer « *Nuit debout* » ou la poignée de syndicalistes révolutionnaires que compte encore la ville qui vont nous empêcher de dormir. Quant au pathétique groupuscule anarcho-autonome de l'université de Rennes 2, les effets attendus de leur « *Semaine des luttes* » ont été anéantis par leur impatience à en découdre : blocage et appel précoce à manifester auront utilement souligné l'isolement de ces imbéciles sur le campus. Ce n'est plus *Rennes 2 la rouge*, c'est *Rennes 2 la jaune* !

Mode d'emploi

Notre stratégie se sera donc déroulée sans accroc. Transformer le centre-ville en forteresse, puis imputer la baisse du chiffre d'affaires des commerçants aux casseurs. Gazer massivement les premiers rassemblements, pour dissuader les plus fragiles de s'y rendre, et obliger les autres à s'équiper pour résister aux provocations



Avec une maîtrise totale du centre-ville par les gardes déployés à tous les carrefours, nous envisageons sereinement l'avenir.

des forces de l'ordre. Dénoncer ensuite les vandales sur tous les tons et condamner lourdement les manifestants interpellés aléatoirement. Puis, jouer le pourrissement ; attendre l'Euro de foot, les congés payés et la sortie de *Pokemon Go*. Au bout du tunnel, quel contraste savoureux entre le reflux des mobilisations gauchistes et les ter-

rases bondées des cafés où le bon peuple entonnait à l'unisson l'hymne national ! Quel délice de voir la poignée de participants aux « *Nuits debout* » humiliée par les chasseurs de monstres numériques ! Cerise sur le gâteau, l'occupation et le saccage de la salle de la Cité par le mouvement social nous offre

enfin la perspective de démolir ce furoncle, issu d'une histoire honnie, qui, s'il reste debout, fera tache à côté de notre super-moderne Centre des congrès, actuellement en construction place Sainte-Anne. Détruire d'un même coup le code du travail et la *Maison de la population*, nous n'aurions même pas osé en rêver !

Prime exceptionnelle

Ajoutez-y les soutiens aux commerçants, de l'État, de la Métropole et de la mairie pour plus de 900 000 francs, la subvention de 45 000 F versés par la ville au *Carré Rennais* pour organiser la braderie du centre-ville, et le bilan est complet : nous sommes gagnants sur tous les tableaux.

Alors, ils nous en auront fait baver des ronds de chapeau, c'est vrai. La mobilisation aura été exceptionnellement longue. La réussite initiale des « *Nuit debout* » aura fait craindre quelques jours que la situation devienne incontrôlable, le blocage des raffineries aura mis un petit coup de chaud. Mais ce qui compte, c'est qu'avec les vacances, le soufflé sera retombé, décrédibilisant d'emblée la perspective d'une reprise à la rentrée. Mission accomplie. *The game is over*. Champagne !

François-Régisse Mutin

Ailleurs en France

par le collectif Vigilance

La défaite des chevelus

Paris brûle-t-il ?

Saviez-vous que quelques irréductibles traînent encore du côté de la place de la République à Paris ? Certains prônent encore une « *révolution intégrale* », ou font toujours référence aux dictatures socialistes sud-américaines. Ils se piquent de changer le monde, nous y avions pensé avant eux, et nous, nous l'avons fait ! Ce n'est pas en aidant les étrangers à envahir nos squares et quais de promenades, en fomentant des grèves dans les ZEP de l'ancienne « *ceinture rouge* » de la capitale, et en se rebellant contre les compagnies républicaines de sécurité que leur avenir sera meilleur. Prenons garde

tout de même aux groupuscules terroristes prêts à surgir des catacombes parisiennes.

Lannion désespérée

Le consternant repli du groupe Roullier à Lannion début septembre pose question. Emmanuel Macron avait pourtant autorisé l'extraction de sable coquiller dans la baie, entamé/e la nuit même du feu vert donné par le tribunal administratif. Las ! 5 000 manifestants et une flottille de 200 bateaux mobilisés auront suffi à faire reculer l'entreprise. Tout ça pour quelques lançons, macareux et fous de Basan ? Nous ne voulons plus jamais voir ça ! Espérons que les quatre



projets miniers validés en Bretagne par Arnaud Montebourg, lorsqu'il était ministre de l'Économie, ne subiront pas le même sort.

Paroles, paroles...

Ils appellent cela la convergence des luttes et se réunissent partout, de Saint-Nazaire à Grenoble en passant par la forêt de Brocéliande, haut lieu de sorcellerie. Ils

se déplacent de marchés en places de village, de salles de réunions désertes en marécages boueux. Ils veulent dormir tous ensemble, tout en restant éveillés. Espérons qu'ils ne tiennent plus très longtemps à ce rythme, car nous avons besoin de tout ce monde pour faire fructifier le fruit de leur participation à nos dividendes. C'est aussi cela la solidarité.

Des avions pas de bocage !

Ils étaient réunis ce samedi 8 octobre sur le chantier du futur aéroport « Grand Ouest Notre-Dame-des-Landes », afin de bâtir des fortifications dignes du moyen-âge.

De notre envoyé spécial

Incognito, sous mon poncho, je suis parvenu à infiltrer l'un des nombreux transports de groupes déployés par un certain *Comité du 89 mars*, pour vous narrer ce qu'il se passe vraiment dans nos belles campagnes constructibles. À la descente du camion, je quittais discrètement le groupe, et sans éveiller les soupçons, prétextais être à la recherche de mon unité. Suivez le guide.

Je ne compte pas moins de 12 800 communistes, majoritairement d'orientation anarcho-autonome et découvre de nombreuses casernes d'entraînement qu'ils nomment « *Hangar de l'avenir* » ou même « *Hangar de la défense* ». Tout autour, des barricades sont dressées, des pieux sont plantés dans les talus. Avec en tête ses corps de guerre, la nouvelle armée rouge a défilé toute la matinée devant la caméra tremblante de France Télévisions. Tels des mercenaires barbares, le son de leurs talons et de leurs bâtons résonne au sol, la vibration annonçant l'approche de la meute rebelle, prête à tout. Prions le ciel qu'ils épargnent nos femmes et nos enfants dans leur marche sanguinaire contre le bon sens libéral.



Les voyous de NDDL jouent à la guerre ! Dépêchons-nous de nettoyer cette vermine.

Non content d'amadouer notre électorat en chantant à tue-tête la France et la République, le gouvernement socialiste dresse les activistes de gauche. On croyait pourtant le socialisme mort par autoflagellation depuis 2012. Force est de constater qu'il s'est réorganisé avec l'aide du gouvernement, car rien de tel qu'une bonne ré-

pression sociale pour fédérer tous ces néo-gauchistes entre eux, du pire au détestable.

Capitalisme en péril

Frustrés d'avoir échoué face à la loi travail, tous les groupuscules prépubères d'extrême gauche de France se sont réfugiés dans la fausse charité bobobio de la

cause « *Zad Nddl* », telle une sirène, appelant en réalité à l'occupation paramilitaire, voire à l'insurrection générale. Méfions-nous ! Le nouvel activiste de gauche est couleur pastèque. Vert dehors pour mieux nous attendre, rouge dedans avec d'affreux pépins noirs pour, à coup sûr, nous étouffer. Les troupes bolcheviques de la légion pastèque seront bientôt aux portes de Paris si nous ne réagissons pas.

L'heure est grave ! La vermine communiste, le couteau entre les dents, attend que les forces de l'ordre viennent jusque la boue les expulser. À la première tentative coercitive, elle menace de se soulever dans toutes les provinces de France et de Navarre alors que nos forces de sécurité et notre industrie se dévouent pour maintenir la paix et l'emploi sans relâche dans le monde.

La terreur devient colère devant ce gâchis. Après une fuite passée inaperçue, j'arrache mon poncho devenu puant en regrettant que toute cette main d'œuvre dégénérée ne soit pas mieux engagée pour son pays. Avec le gouvernement, nous faisons pourtant tout pour les intégrer dans notre monde en multipliant les offres : stages, contrats aidés, apprentissage, professionnalisation, intérim, service civique... Mais que demande le peuple ? OSS 2017

Global éclaireur

par Ermeline du Haut Bol de l'Orée

Promenade parisienne entre amis

En ce dimanche de Sainte-Edwige, avec Charles et Camille, nous sommes allés à Paris. Le rendez-vous était fixé place Dauphine, on s'y sent en sécurité, car c'est un beau quartier. Charles avait mis de la gomina et Camille, un joli foulard qui fait ressortir le bleu de son costume. Une manifestation ! Ça ne nous arrive pas souvent de sortir dans la rue comme ça, prendre le frais dans les quartiers, mais ces derniers temps, on se rend compte qu'il faut que nous agissions. Nous devons stopper ces utopistes de gauche qui empêchent les policiers et l'État de faire leur travail ! Alors, on a crié « *Laissez la police faire le travail !* », « *Les migrants nous envahissent !* », « *Les femmes, ça sert à faire des*

enfants, et des enfants français ! », « *On est bien entre cousins !* ». Ça fait du bien ! Camille a expliqué à un journaliste de TF1 : « *C'est un rassemblement pacifiste ! Nous sommes ici pour faire comprendre aux gens qu'il faut qu'ils obéissent au système, on pourrait même dire que nous sommes ici pour les inciter à regarder davantage la télévision et surtout à être moins marginaux !* » J'ai ajouté en souriant : « *Il faut que les gauchistes intègrent l'idée que sous les pavés, il n'y a pas de plage ! Qu'ils arrêtent de taper partout comme des idiots et qu'ils rentrent chez eux s'occuper de leur femme et de leurs enfants. Qu'ils mettent de côté des sous à la banque pour s'acheter un cos-*



bobocom